

Rév. F.-X. Lavallée, Ptre, professeur de méthode au Collège Joliette ;

Rév. L.-A. Lavigne, Ptre, professeur de musique au Collège Joliette ;

Rév. J. Laporte, Ptre, vicaire au Coteau du Lac ;

Rév. L. Vigneault, vicaire à St-Timothée.

Nous nous partageâmes, 3 dans une chaloupe, et 4 dans une autre. Ces chaloupes, un peu de la famille des bateaux, avançaient en se faisant prier ; les rames du reste n'avaient pas toute la longueur réglementaire.

En avant donc sur le St-Laurent.

Il pouvait être 6 heures de l'après-midi.

Nous avons fait deux milles de course, lorsque l'ennemi que nous avaient annoncé les anciens fit son apparition.

1, 2, 10, 20, 30 maringouins même, c'est peu de chose après tout. Nous nous enveloppons la tête dans de larges mouchoirs et... vogue mon bateau.

Après avoir fait 3 milles (4 kilomètres) nous passons entre 2 ou 3 îles fortement boisées. A cet instant, un bruit formidable se fait subitement entendre ; on aurait dit de nombreux tuyaux d'orgue de la basse, soufflant ensemble. Les maringouins, maîtres de ces lieux, étaient les auteurs de cette musique. Il y avait là, disons 50,000 pieds cubes de maringouins, ce qui à 125 maringouins par pied donnait un total de 6 millions 250 mille maringouins ! Après quelques exclamations, il y eut un moment de silence causé par la stupeur, puis... de vigoureux coups de rames. Il fallait à tout prix sortir de ce guêpier. Nous en étions assez loin et toujours cependant nous entendions le bruit d'ailes de l'immense volier.

En moins de 20 minutes de course, nous fîmes au terme de notre voyage, mais nos misères ne faisaient que commencer.

* * *

Il était près de neuf heures. Les étoiles se faisaient rares au ciel. Nous mettons le pied sur l'île aux Ours. De hautes